

# LES CAPRICES de MARIANNE

D'Alfred de Musset

**Du 22 janvier au 23 février**

**Rés. : 02/762 09 63**

Comédie Volter      98 avenue des frères Legrain      1150 Bruxelles

Du lundi au vendredi de 11h à 13h & de 14h à 18h

<http://comedievolter.free.fr>

## ELOGE DE CLAUDE VOLTER

Prononcé par le Sénateur honoraire – Bourgmestre de Woluwé Saint-Pierre

Jacques Vandenhoute

En la Cathédrale Saints Michel et Gudule

Le mardi 19 novembre 2002

Mon cher Claude,

Le 15 novembre, après avoir participé la veille aux répétitions du prochain spectacle de ta Comédie, tu es parti là-bas, paisiblement, sereinement, vers le grand théâtre blanc.

Bien sûr, si la Communauté Française perd une figure exceptionnelle de la scène, ta belle commune de Woluwe-Saint-Pierre est, elle aussi, en deuil pour bien des raisons de cœur et d'esprit.

Et pour cause, il y a déjà 32 ans que, par une journée ensoleillée, nous t'accueillions avec bonheur, François Persoons et moi, dans l'espace qui allait te permettre de réaliser ton rêve de toujours : avoir un théâtre à toi, aménagé pour y préserver et y servir tes acteurs de prédilection, tels Molière, Montherlant, Diderot, Choderlos de Laclos, Guitry ou encore Racine, dont la mise en scène de « Britannicus » avait réuni pour ta plus grande joie, en 1976, ta famille autour de toi.

Oui, aujourd'hui, Woluwe-Saint-Pierre se sent orpheline de son citoyen d'honneur qui a illuminé son environnement culturel, avenue des Frères Legrain, où est installée pour longtemps encore, et nous ferons tout pour qu'il en soit ainsi, la Compagnie qui porte ton nom et que tu as fondé en 1964.

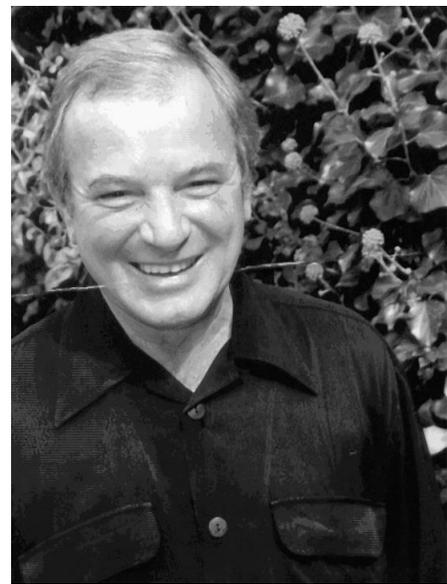
Cher Claude, je ne peux aussi m'empêcher d'évoquer brièvement nos visites auprès des trop nombreux ministres qui se sont succédés à la Culture Française, dans le but d'obtenir le juste soutien, la juste reconnaissance des pouvoirs publics d'un théâtre exceptionnel au service duquel tu mettais tes talents de directeur, d'auteur, de metteur en scène et, bien sûr d'acteur.

En ce qui concerne nos relations pendant cette trentaine d'années, de chaleur et d'estime, nous eûmes parfois, il est vrai, quelques petits orages. Ton tempérament fougueux, déterminé, et parfois un peu autoritaire, ne rendait pas les choses toujours faciles. Mais il est évident que derrière ces sautes d'humeur se cachait un cœur ardent et généreux qui fut le ciment de notre belle amitié.

Je voudrais enfin m'adresser à ta chère épouse, Sylvie d'Aney, épouse aimante qui t'a donné tant de bonheur et de courage dans les moments difficiles que toute vie connaît au hasard du destin. Oui, Sylvie, nous sommes de tout cœur avec toi et ta belle famille en ces heures de chagrin.

Mais comme le disais Jean D'Ormesson, « il y a quelque chose de plus fort que la mort. C'est la présence des absents dans le souvenir des vivants »

Au revoir, l'ami, au revoir, cher Claude.



## **Alfred de Musset**

( Paris, 11 décembre 1810 – 2 mai 1857 )

Après de brillantes études, Alfred de Musset fréquente assidûment les cercles littéraires et les théâtres. Ce bagage littéraire lui permettra en 1829, à 19 ans donc, d'écrire sa première pièce : « Les contes d'Espagne et d'Italie ».

Suivront ensuite « La quittance du diable » (pièce qui ne fut pas représentée ) et « La Nuit

Vénitienne » (un cuisant échec au Théâtre de l'Odéon ).

En 1832, sont publiés sous le titre générique « Un spectacle dans un fauteuil », des pièces destinées avant tout à la lecture.

Un peu plus tard, sa liaison tumultueuse avec Georges Sand et les souffrances qu'elle engendre procureront matière à la période la plus féconde d'Alfred de Musset (il écrit entre 1833 et 1837 : « Les caprices de Marianne », « Fantasio », « On ne badine pas avec l'amour », « le chandelier », « Lorenzaccio », « Il ne faut jurer de rien », « Un caprice » )

A cette même époque, il s'adonne à la poésie : « Les Nuits » et « Confession d'un enfant du siècle ».

En 1847, alors qu'il devient moins productif, sa pièce « Un caprice » est enfin jouée à la Comédie Française, après avoir fait un triomphe en Russie.

Vingt-trois pièces de Musset feront ensuite leur entrée au répertoire de cette même Comédie Française.

Alfred de Musset figure aujourd'hui parmi les cinq auteurs les plus joués. Chaque reprise de ses grandes œuvres est un événement....





*Portrait de George Sand par Musset*

**À George Sand**

**Paris, juillet 1833**

**Mon cher George, j'ai quelque chose de bête et de ridicule à vous dire. Je vous l'écris sottement, au lieu de vous l'avoir dit, je ne sais pourquoi, en rentrant de cette promenade. J'en serai désolé ce soir. Vous allez me rire au nez, me prendre pour un faiseur de phrases dans tous mes rapports avec vous jusqu'ici. Vous me mettez à la porte et vous croirez que je mens. Je suis amoureux de vous. Je le suis depuis le premier jour où j'ai été chez vous. [...]**

**Alfred de Musset**

## Origine de l'œuvre

Selon Paul de Musset, dans la biographie qu'il a consacré à son frère, la pièce fut composée en deux semaines, sans plan, au gré d'une inspiration fulgurante privilégiant la logique des sentiments.

Sans doute cette vision mythique du poète inspiré repose-t-elle sur une large part de vérité.

Elle ne rend cependant nullement compte des influences directes et indirectes que la critique s'est attachée à dégager depuis la publication de l'œuvre.

Ces influences, loin de remettre en cause le talent et la nouveauté de l'auteur, permettent d'en cerner l'originalité créatrice....

### Les sources de Musset

- L'une des sources les plus probables des « Caprices de Marianne » se trouve dans la nouvelle (datée de 1811) du romantique allemand Ludwick Tieck : « L'enchantement d'amour », dont la traduction en français paraît en octobre 1832. La situation de base y est la même, mais le ton plus fantaisiste des « Caprices de Marianne » restent une originalité de l'auteur français.
- L'intérêt que Musset porte à Shakespeare peut constituer une seconde source d'inspiration, principalement par rapport aux différents personnages de « la Nuit des Rois »
- « Le Décaméron » de Boccace fournit à Musset une troisième source d'inspiration ( non seulement dans le nom de l'un des personnages – Ciuta-, mais également dans le ressort final de l'intrigue : la substitution dramatique de Coelio à Octave.
- Mais c'est essentiellement dans ses propres écrits que Musset puisera son inspiration ( « Contes d'Espagne et d'Italie »( 1830), « La Nuit Vénitienne » (1830), « André Del Sol » (1833)

*Petit classiques Larousse, Yves Bomati*



*Illustration pour « Les Caprices de Marianne », 1855  
Bibliothèque nationale, Paris*

## L'intrigue

L'intrigue se déroule à Naples au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Coelio, jeune homme en tous points respectable est amoureux fou de la belle Marianne, épouse de Claudio, un juge tyrannique.

Sans espoir de pouvoir un jour la conquérir, Coelio se confie à Octave.

Ce dernier propose à son ami de l'aider dans son entreprise de conquête, étant, par alliance, le cousin de la belle...

Mais Marianne reste sourde aux arguments d'Octave et rapporte la démarche de son cousin à Claudio, qui devient soupçonneux....

Ecrite en 1833, quelques mois avant sa rencontre avec George Sand, cette comédie-drame de Musset nous démontre comment la confusion des sentiments peut engendrer une catastrophe amoureuse....



**Marianne (Ludmila Mickaël) & Octave (Francis Huster)**  
*Mise en scène de François Beaulieu, Comédie Française, 1980*

## Le saviez-vous ?

- La pièce, n'ayant pas été écrite à l'origine pour être jouée, paraît dans « La revue des Deux Mondes » le 15 mai 1833.
- La première représentation a lieu le 14 juin 1851 au théâtre de la République ou Comédie-Française, à Paris, dans une version remaniée...Une adaptation s'avérait en effet nécessaire vu la multiplication des décor, leurs originalités et certaines outrances morales qui gênaient les directeurs de théâtre. L'œuvre remaniée ne comportera donc plus qu'un seul décor ( une place devant la maison de Claudio ) et se constituera de 32 scènes.
- L'interprétation du 14 juin 1851 mit en vedette les rôles de Coelio et de Marianne. L'actrice qui jouait ce rôle n'avait que dix-huit ans et était l'objet de toute la sollicitude de Musset. Dix-sept ans plus tard, alors qu'elle joue, lors de la reprise des « Caprices de Marianne » le rôle d'Hermia, elle confie : « *De mon temps, il n'y avait pas de praticable pour monter au balcon et c'était Musset en personne qui tenait l'échelle, tandis que j'y montais. Il n'y aurais manqué un soir.* »
- Cette pièce de Musset, a inspiré en partie Jean Renoir dans l'écriture de son célèbre film : « La règle du jeu » en 1939



« Les caprices de Marianne » Gérard Philippe & Geneviève Page 1958, TNP

Sans doute, Musset est-il dans tous ses personnages. N'écrit-il pas d'ailleurs lui-même : « Mon unique plaisir était de me dénaturer(...)je mettais mon orgueil à passer pour ce qu'au fond je n'étais pas. » ( La confession d'un enfant du siècle ).

Dans le « Roman par lettres », il ajoute : « Je jouais le rôle d'un libertin en l'apprenant par cœur. » Une telle propension à la dépersonnalisation est assez rare pour être soulignée.

Et pourtant, la critique a souvent réduit « Les Caprices de Marianne » à une projection de la vie et des déboires amoureux de Musset.

L'auteur est sans doute un peu Octave, un peu Coelio ( « Il y avait en moi deux hommes, tu me l's souvent dit, Octave et Coelio... » écrit-il à George Sand).

Mais qu'importe au fond ! Les personnages de théâtre, avant d'être d'éventuels porte-parole de l'auteur, sont des individus, des rôles et des actants en même temps...



*Petit classiques Larousse, Yves Bomati*

*Alfred de Musset en 1854 par Gavarni*

## DISTRIBUTION

Marianne  
Octave  
Coelio  
Claudio  
Hermia  
Tibia  
Ciuta  
Malvolio

Stéphanie MORIAU  
Philippe ALLARD  
Frederik HAUGNESS  
Michel de WARZEE  
Magali ORSINI  
Michel WRIGHT  
Denyse SCHWAB  
Benoit PAUWELS

MISE EN SCENE  
ASSISTANAT  
DECOR  
REGIE  
CONCEPTION ECLAIRAGES  
DECORS SONORE

Michel de WARZEE  
Delphine CHAUVIER  
Christian GUILMIN  
Luc STEVENS  
France GILMON  
Michel WRIGHT

FONDATEUR  
ADMINISTRATEURS DELEGUES

Claude VOLTER  
Sylvie D'ANEY-VOLTER  
Michel de WARZEE

SECRETARIAT  
ATTACHEE DE PRESSE  
CONCEPTION PROGRAMME  
LOCATION

Liliane FINKIELSZTEJN  
Valérie LEPLA  
Valérie NEDERLANDT  
Delphine CHAUVIER

### **Stéphanie MORIAU – Marianne**

Cette jeune comédienne a obtenu d'emblée un premier prix en Art Dramatique ( classe de Michel de Warzée ) au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1998, ainsi que le Diplôme Supérieur avec grande distinction en Déclamation ( classe de Charles Kleinberg ) en 2000 et le Diplôme Supérieur en art dramatique cette année.

Au théâtre elle a déjà joué dans de nombreux spectacles dont « *Mademoiselle Else* » d'Arthur Schnitzler, « *Le Cocu Magnifique* » de Fernand Crommelynck au Théâtre Royal du Parc dans une mise en scène de Pierre Fox. Au Théâtre Royal des Galeries, elle a joué dans « *La présidente* » de Hennequin & Veber dans une mise en scène de David Michels et « *Beaucoup de Bruit pour Rien* » de Shakespeare mis en scène par Jean Hayet. Au théâtre Varia, sous la direction de Marcel Delval, elle a interprété « *La chanson de septembre* » et « *chargé* » de Serge Kribus,

Claude Volter l'a déjà dirigée dans son théâtre dans « *Le Malade Imaginaire* » de Molière et « *Le Tartuffe* » de Molière...

La saison passée, vous avez pu voir Stéphanie Moriau au Théâtre Royal du Parc dans « *Histoires d'amour* » de Toni Cecchinato et Jean Colette, ainsi qu'à la Comédie Claude Volter dans « *Le jeu de l'amour et du hasard* » de Marivaux et « *Antigone* » d'Anouilh, pièce pour laquelle elle est nommée pour les best Tofs du magazine Kiosque.

En septembre, elle était l'assistante de Claude Volter dans la mise en scène de la pièce « *Ci-devant Sire* » de Gérard Duquet.

Elle a également joué plusieurs rôles dans des courts-métrages pour le cinéma et la télévision.



### **Philippe ALLARD- Octave**

Sorti du Conservatoire Royal de Bruxelles ( classe de Pierre Laroche ) avec un Premier Prix en art dramatique, Philippe Allard a déjà une très grande expérience de la scène. Il a interprété à ce jour les plus beaux personnages du théâtre classique et romantique. Il fut entre autres Hamlet à L'abbaye de Villers la ville, Roméo au Théâtre du Vaudeville, D'Artagnan au Théâtre de la place des Martyrs, Jehan Frolo dans « *Quasimodo* » à l'Abbaye de Villers la ville, Oreste dans « *l'Orestie* » d'Eschyle au Théâtre du Vaudeville, Azor dans « *La dispute* » de Marivaux, Biezdomny dans « *Le Maître & Marguerite* » de Boulgakov, Perdican dans « *On ne badine pas avec l'amour* » d'Alfred de Musset, Octave dans « *Jules César* » de Shakespeare, Dorante dans « *le jeu de l'amour et du hasard* » de Marivaux à la Comédie Claude Volter.

Il a également une belle expérience cinématographique grâce à des films tels que « *Sur la terre comme au ciel* » de Marion Hänsel ou « *Pathé Cinéma* » de Jacques Rouffiot.

## **Frederik HAÛGNESS - Coelio**

Né à Bruxelles en 1974, Frederik est comédien et metteur en scène.

Diplômé de l'IAD en 1996, il est également lauréat de l'École des Maîtres dirigée par Anatoli Vassiliev.

À la Comédie Claude Volter, il interpréta le rôle de Cléante dans « *Le Malade Imaginaire* », sous la direction de Claude Volter.

Comédien, il joue également au Rideau de Bruxelles, au Théâtre Royal du Parc, au Théâtre des Galeries, au Théâtre de Poche, au Théâtre de la Balsamine, au Jardin de ma Sœur,...

Ses metteurs en scène : Adrian Brine, Julien Roy, Jules-Henri Marchant, Frédéric Dussenne, Yves Larec, Guillaume Istace, Toni Cecchinato, Jean Hayet,...

Dans des pièces comme « *Skylight* » de David Hare, « *Temps de Bonheur* » d'Alan Ayckbourn, « *Il y avait quelque chose dans le noir qu'on n'avait pas vu* » de Thomas Gunzig, « *Cyrano de Bergerac* » de Rostand, « *Chutes* » de Gregory Motton, « *Le Public* » de Lorca, « *Beaucoup de Bruit pour Rien* » de Shakespeare, « *Histoires d'Amours* » de Toni Cecchinato, « *L'Odyssée* » d'après Homère, ...

Il est assistant à la mise en scène de Adrian Brine (depuis plusieurs années) et fut celui de Jean-Claude Idée.

Ses premières mises en scène, avec des amateurs, « *Dracula* » d'après Bram Stoker et « *Le Songe d'une Nuit d'Été* » dont il signe également la traduction.

En 2001, il traduit et adapte pour la scène « *The Wild Party* » de Joseph Moncure March et signe ainsi sa première mise en scène professionnelle.

Créé au Cercle, ce spectacle de *Jazz-Théâtre* fut joué au Théâtre de Poche, au festival Théâtre au Vert, au Cirque des Variétés de Liège, au Stroossefestival au Luxembourg et au Festival de Théâtre de Tanger où il reçut le *Prix Coup de Cœur du Jury*.

Ses rêves : jouer Hamlet, monter tout Shakespeare, arrêter de faire semblant de jouer de la clarinette et jouer comme John Coltrane, chanter dans un groupe funky-rock, avoir un deuxième enfant, rencontrer Prince pour lui dire d'arrêter ses bêtises et de se remettre au travail sérieusement, arrêter de fumer pour de vrai, manger des tonnes de spaghetti jambon-fromage, boire des litres Pepsi Max et de Taitinger, etc.

Sa devise : le Rêve d'abord, et pour le reste, on verra plus tard .



## **Michel de WARZEE – Claudio + Mise en scène**

Après une candidature en philosophie et lettres, il sort diplômé de l'I.A.D. en 1968.

Depuis 30 ans, il joue sur toutes les scènes bruxelloises et de la Communauté française. Il a créé avec Marcel Delval le groupe « Animation – Théâtre », futur Théâtre Varia.

Il fut pensionnaire au Théâtre National de Belgique pendant 10 ans.

Il est actuellement Administrateur délégué à la Comédie Claude Volter, professeur d'Art Dramatique à l'Académie de Woluwé-Saint-Pierre et professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.

Il a obtenu l'Eve du Théâtre en 1987 pour « *L'Empereur et l'Architecte* » d'Arrabal, le Challenge Theatrae et le Prix Sourire pour « *Chez Willy* » ( plus de 400 représentations )

Il a réalisé des mises en scène entre autres à la Comédie Claude Volter et au Rideau de Bruxelles.

Il a joué dans plus d'une vingtaine de films et de téléfilms.

### **Magali Orsini- Hermia**

Née à Bruxelles alors qu'elle aurait dû naître en Corse ( elle est Corse par sa mère ), Magali Orsini demeure quelque temps dans cette charmante île avant de revenir s'installer en Belgique.

Après des études au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle part à Paris et suit les cours de la Rue Blanche.

Mais c'est en Belgique qu'elle commence son activité professionnelle en foulant les planches de la plupart des théâtres belges : le Théâtre Le Gymnase de Liège ( où elle interprète la veuve de Z dans « Z » de Vladimir Kassilikos ), au Théâtre de Poche ( « *La Tour de Babel* » d'Arrabal, « *Femmes derrière les barreaux* » de Tomeyen ), au Théâtre Royal du Parc ( « *L'Arrestation* » de Jean Anouilh, « *Britannicus* » de Jean Racine ), au Théâtre Royal des Galeries ( rôle de Charlotte dans « *Oscar* », « *Joyeuse Pâques* » de Jean Poiret, « *Les Liaisons dangereuses* » de Choderlos de Laclos ), à l'Abbaye de Villers-La-Ville ( « *Hamlet* » de Shakespeaere, « *Barabbas* » de Michel de Ghelderode, « *Pinocchio* » de Walt Disney ).

A la Comédie Claude Volter, elle a joué entre autres dans « *Madame sans gêne* » de Victorien Sardou, « *Les Liaisons dangereuses* » de Choderlos de Laclos, « *Les Temps difficiles* » d'Emile Bourdet, « *La Reine Morte* » de Henry de Montherlant, « *Mon Père avait raison* » de Sacha Guitry, « *Les femmes savantes* » de Molière, « *Richelieu* » de Claude Volter, « *Le Tartuffe* » de Molière

Au cinéma, elle est apparue dans « *Macbeth* » d'après William Shakespeare, et dans « *Le Nain Rouge* » d'Y. Lemoine.

### **Michel WRIGHT – Tibia**

Après des études au Conservatoire Royal de Bruxelles, il a joué sur la plupart des scènes belges ( Esprit Frappeur, Rideau de Bruxelles, Théâtre Royal du Parc, Théâtre de Poche, Nouveau Théâtre de Belgique, Théâtre de la Valette...) ainsi que dans de nombreuses aventures « jeune Théâtre » en Belgique mais aussi en Espagne, en Tunisie, à Paris...

En 1987, il s'engage dans le Théâtre pour l'Enfance et la jeunesse et fait plusieurs années de tournées permanentes en Belgique et à l'étranger.

Il donne de nombreux récitals de poésie, de textes et de chansons.

Il a mis en scène « *L'Autre Don Juan et Madras, la Nuit où...* » de Manet, « *Le jeu des quatre fils Aymon* » de Closson, « *Dieu de Vengeance* » de S .Asch, « *Le professeur mamlock* » de F.Wolf, « *Les Sorcières de Salem* » de Miller, « *Dracula* » d'après Bram Stoker, « *Sherlock Holmes* » d'après Conan Doyle, « *Le Rouge et le Noir* » d'après Stendhal, « *les aiguilleurs* » de Brian Phelan, « *le Vieil homme rangé* » à l'Atelier Théâtre Jean Vilar, pièce reprise la saison passée à la Comédie Claude Volter,...

Il est l'auteur de plusieurs adaptations : « *la Chute des Aveugles* » pour le Rideau de Bruxelles, « *Dracula* » et « *Sherlock Holmes* » pour le Théâtre de la Valette, « *Le Maître et Marguerite* », « *La Dame aux camélias* »,...

### **Denyse SCHWAB - Ciuta**

De nationalité française, Denyse Schwab a joué dans toutes les grandes compagnies de théâtre en Belgique : Théâtre Yvan Baudouin –Leslie Bunton (« La Mouette » de Tchekhov, « Le Cid » de Corneille, ...) Comédie Claude Volter (« Port-Royal » de Montherlant, « Le Maître de Santiago » de Montherlant,...), Théâtre de l'Equipe (« La cruche cassée » de Kleist, « La demande en mariage » de Tchekhov, « les Marchands de Gloire » de Marcel Pagnol, ...), Théâtre Impressioniste (« tripes d'Or » de Crommelynck), Underworld Théâtre (« Un ami du peuple » d'Ibsen)....

Denyse Schwab a également été à l'affiche de bons nombres de films, téléfilms et courts-métrages (« Le jardin d'Eden » de Juliette Frey, « Marie » de Marian Handwerker, « Et les enfants », « Le Cadeau » de Stéphane Papet, « La division d'honneur » de Jean-Marc Vervoort, ....)

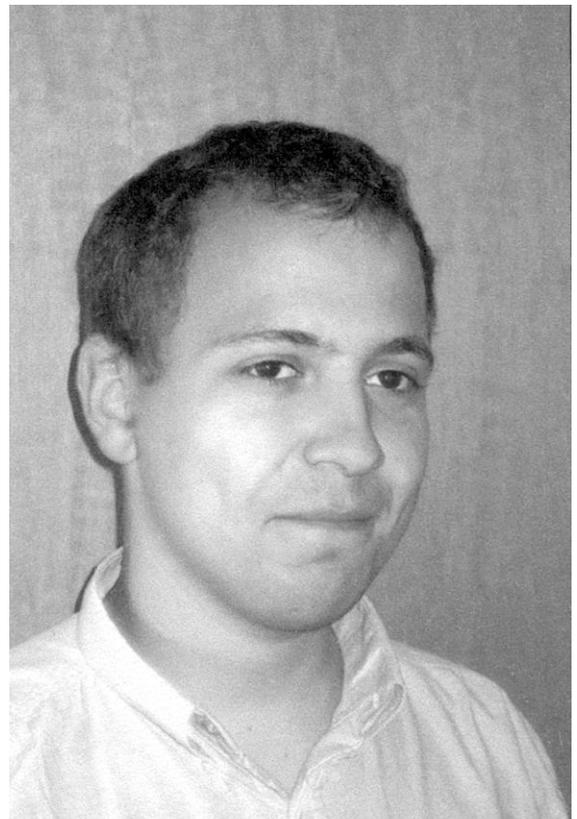
En outre elle a prêté sa voix à de nombreux films, dessins animés, documentaires, films publicitaires, dramatiques radio, films industriels,....

Et fut également speakerine radio pour le 3<sup>ième</sup> programme de la RTBF et le Mondial....



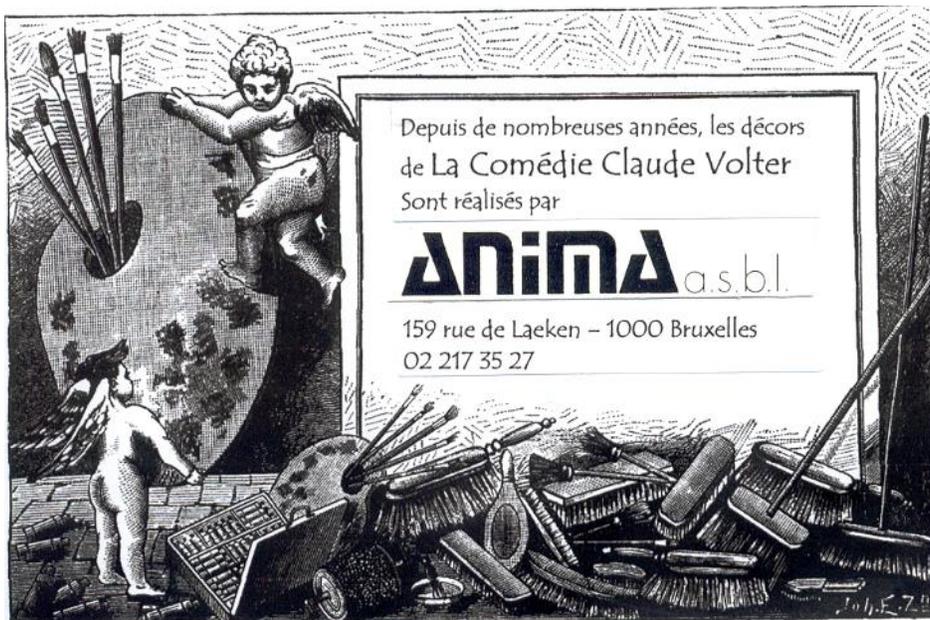
### **Benoît PAUWELS – Malvolio**

Actuellement en dernière année au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Michel de Warzée, Benoît Pauwels n'en est pas ici à sa première expérience dans le domaine du spectacle : il a participé en tant que comédien aux exercices de fin d'année de la 3<sup>ième</sup> INSAS dirigé par Stijn Coninx, a été acteur dans plusieurs caméras cachées, a fait de la figuration dans un téléfilm pour France 2 « Le poids d'un secret », dans le film « Les portes de la Gloire » de Christian Merret, et tout récemment dans le spectacle « Le Diable et le Bon Dieu » au Théâtre Royal du Parc sous la direction de Jean-Claude Idée.



## Christian Guilmin – DECOR & COSTUMES

Christian Guilmin travaille dans le milieu du théâtre depuis 1977. Habitué aux aventures, il participe à la première création de l'Atelier théâtral de Louvain-La Neuve, à l'inauguration du Théâtre Jean Vilar, à la première scénographie à Villers-La-Ville ( « *Barabbas* » ) - il en signera trois autres depuis – à la première à la Citadelle de Namur ( « *Amadeus* » ), à la première du Karreveld ( « *La Mégère apprivoisée* » ), ainsi que bien d'autres premières de jeunes troupes ( L'éveil, Théâtre du Miroir,.....). Il a travaillé dans la plupart des théâtres bruxellois, du Rideau au N.T.B, du Parc au Théâtre National, des théâtres anversois aux théâtres namurois. Il aide avec les Tréteaux de Bruxelles un maximum de jeunes troupes amateurs. Respecté dans les milieux de l'Histoire de l'Art et de l'Archéologie, il participe à de nombreuses expositions, catalogues et publications. Depuis près de dix ans, il conçoit les décors et les costumes pour la Comédie Claude Volter.



## La libération de la parole

« Les Caprices de Marianne » ont parfois été perçus comme l'amorce d'une bataille des sexes. Pour la première fois sur scène, une femme, Marianne, osait parler d'amour, non pas de l'amour pour un mari ou un amant, mais l'amour lui-même.(...) Par l'intermédiaire de Marianne, Musset donne la parole à un mouvement qui, depuis la préciosité, agissait dans l'ombre pour que la femme obtînt un statut comparable à celui de l'homme, pour qu'elle fût appréciée pour ses différences aussi, et que fussent enfin considérées ses aspirations. Le personnage de Marianne marque donc l'émergence d'un discours jusqu'alors souterrain. Il incarne le refus d'entériner un statut social imposé par les hommes et hérité des temps anciens. En ce sens, Marianne reste toujours dans la mode et « Les Caprices... » parlent encore vivement au cœur du public.

*Petit classiques Larousse, Yves Bomati*



*Octave (André Dussolier) & Marianne (Phlippine Leroy-Beaulieu  
Mise en scène Bernard Murat, Théâtre Montparnasse, 1989*

## Jugements critiques

« L'exquise perfection du langage, les merveilles de ce style si ferme et si fin, claire comme la poésie de Molière, spirituel comme les concerti de Shakespaere, éloquent comme la poésie de Byron, et l'agilité d'oiseau de ce dialogue qui, du terre à terre d'un détail ou d'une plaisanterie, vous emporte d'un coup d'aile insensible dans l'azur infini de l'idéal. (...) On sort de là comme de la vision d'un sommeil de fièvre, le cœur gonflé, les yeux brûlants, l'âme en peine, en proie aux indéfinissables sensations du rêve. »

*Paul de Saint-Victor, « Le Pays », 17 juin 1851*

« On travaille suivant les auteurs. Musset ne se travaille pas comme Marivaux ou Molère. Pour Musset (c'est très différent des autres auteurs) je crois qu'il suffit, quel que soit le rôle qu'on joue, de se rendre compte que ce sont toujours des personnages irréels. Ce sont des personnages poétiques : cela n'est pas suffisant pour expliquer ce qu'ils sont, mais ce sont des personnages qui ne sont pas vrais. Dans la mesure où un personnage de Musset touche la réalité, a l'air de sortir de la vie courante, on commet une trahison. »

*Louis Jouvét, « Tragédie classique et Théâtre du XIX siècle », Pratique du Théâtre, Gallimard , 1968*

« En vérité, il faut un poète pour capter les mouvements du cœur si près du corps et des sens, pour jeter si hardiment la sonde dans les pénombres et les secrets, pour mettre en jeu si gravement sous des apparences badines les racines mêmes de la condition humaine. »

*Bernard Masson, introduction de « Lorenzaccio et autres pièces », G.F., Flammarion, 1988*

« Le théâtre de Musset a consciemment, volontairement été pris par la bourgeoisie française de la fin du XIXe siècle pour ce qu'il n'était pas. Et moi, depuis longtemps, je pense que l'on peut y voir, en lisant le texte de très près, un tableau beaucoup plus cru de la vie et de la jeunesse. Musset y dit tout de la révolte, de ses ambitions et de ses limites. Il aspire à un monde différent qui remplacerait la médiocrité ambiante. Quelle troublante proximité avec notre époque ! Et comment alors les jeunes gens d'aujourd'hui pourraient-ils rester indifférents à de tels propos ? »

*Jean-Pierre Vincent, « Le Caprice de Jean-Pierre Vincent », Le Nouvel Observateur, N° 1406, 17-23 octobre 1991*

***NE RATER PAS NOS PROCHAINS SPECTACLES***

## **COUP DE CHAPEAU**

De Bernard Slade

Avec Michel de Warzée, Gérard Duquet, Monique Ramon,....

**Du 12 mars au 6 avril**

## **LA DERNIERE SALVE**

De Jean-Claude Brisville

Avec Alexandre Von Sivers & Michel de Warzée

**Du 30 avril au 25 mai**

**Réservations : 02/762 09 63**